

de mille piastres, ni plus ni moins, et un capital d'esprit surnaturel inépuisable. Dix ans après, Saint-Mathieu était devenue une paroisse de 500 familles, jouissant d'une vie spirituelle intense, avec une puissante armature de sociétés religieuses et nationales solidement organisées, une vaste et belle école paroissiale où 500 enfants reçoivent un excellent enseignement bilingue sous la direction des Sœurs de Sainte-Anne de Lachine, laquelle école sert aussi, temporairement, d'église paroissiale, cent mille piastres de propriétés et un budget annuel de vingt mille piastres.

M. l'abbé D'Amours nous raconte, dans son intéressante et édifiante brochure, où les considérations les plus élevées viennent se mêler très utilement à la narration de cette petite merveille d'organisation paroissiale canadienne-française, comment s'est opérée et comment s'est remarquablement développée cette belle fondation. A lire ces pages, écrites en une langue où la simplicité et la force dominant tour à tour dans le récit des faits et dans l'exposé des principes, et remplis d'aperçus lumineux sur des questions religieuses et nationales de première importance, on se prend d'admiration pour la force créatrice de la foi catholique, pour le dévouement de ce prêtre fondateur et de ses collaborateurs, ecclésiastiques et laïques, et pour la fidélité de tous ces généreux compatriotes des États-Unis, inébranlablement attachés aux enseignements de l'Église et aux traditions de la mère-patrie. Il nous fait plaisir de citer ici le juste hommage que rend M. l'abbé D'Amours au curé fondateur de Saint-Mathieu et à ses paroissiens : " Prédicateur à la parole soignée et nourrie de doctrine, prêtre assidu à son ministère, directeur de congrégations actif et pieux, collaborateur habile et dévoué de l'administration temporelle, M. Laliberté fut aimé et respecté des paroissiens de Woonsocket, où il était très populaire, sans cesser d'être réservé en toutes ses démarches comme en toutes ses paroles. Tel il fut vicaire à Woonsocket, tel nous le retrouvons curé à Central Falls. Après, mais avec leur évêque et leur curé, les trois cents familles qui furent détachées de la paroisse Notre-Dame de Central Falls pour former la paroisse Saint-Mathieu peuvent aussi et doivent même être considérés, à bon droit, comme les fondateurs de la paroisse. C'est leur esprit d'union confiant en la sagesse de leur curé, c'est